



Motivation du jury

Grand Prix des Générations Futures

Réuni le mardi 7 juin à Bruxelles, le jury a choisi le lauréat parmi les quatre initiatives nominées. Il a été frappé par la difficulté de réaliser une sélection finale, d'autant plus que, lors de la délibération, chaque projet avait des éléments émotionnels et au final, chacun apparaissait comme un « coup de cœur » pour le jury. Ceci dit, et considérant le fait qu'il y avait un écrivain parmi nous, il n'est donc pas étonnant que le jury, au moment de caractériser les projets, ait utilisé des formes de l'expression linguistique, de la prose aux psaumes, en passant par la poésie et le théâtre grec. Ci-dessous, vous trouverez une brève description de chaque projet, par ordre alphabétique, à la base de la délibération du jury.

* * * * *

ACW Limburg

Le jury reconnaît qu'au sein de l'ACW, il existe depuis longtemps une constante préoccupation pour le développement durable. L'initiative de l'ACW Limburg s'inscrit dans cette tradition d'une façon très concrète : le mouvement au Limbourg s'est organisé pour « isoler toute la province », un objectif assez ambitieux, pour lequel il a fait appel à l'expérience et aux connaissances existantes, ainsi qu'aux instruments disponibles. En mutualisant l'isolation, l'ACW Limburg a accéléré la transition vers l'indispensable économie d'énergie dans les logements, y compris ceux des personnes les plus vulnérables de notre société.

Contrairement à d'autres initiatives similaires qui existent dans d'autres régions en Belgique et qui sont comparables en termes de maturité et d'originalité, cette initiative se caractérise par sa portée et un développement à grande échelle. En confrontant l'initiative aux autres critères du Grand Prix, le jury estime qu'elle intègre toutes les dimensions requises pour un développement durable. On se réfère notamment à l'impact positif sur le plan environnemental, la dimension humaine et la gestion économique. En plus, l'initiative a un fort potentiel de communication.

Finalement, cet exemple illustre très bien l'importance des acteurs de la société civile aujourd'hui,.

Ferme Nos Pilifs

Pendant la délibération, un membre du jury s'est posé la question : « Est-ce que le monde serait différent sans la Ferme Nos Pilifs ? » Le débat découlant de cette question a été assez intéressant.

Le jury a voulu mettre en avant les points suivants :

- Quoiqu'il s'agisse d'une initiative locale à petite échelle, elle fait la différence car elle implique un grand nombre de personnes présentant un handicap.
- En plus, imaginons pour un instant que dans chaque province il se crée une ou plusieurs initiatives similaires !

Une initiative de En partenariat avec



Avec le soutien de



Vlaamse overheid



Media partner



En confrontant La Ferme Nos Piliifs aux critères du Grand Prix, le jury a constaté que ce projet est très mûr et d'une grande originalité. Bien que sa portée soit limitée, l'initiative marque de très bons points concernant tous les critères de la gestion multidimensionnelle. Elle joue sans aucun doute un rôle exemplaire dans notre société.

Quelque Chose à Faire

Comme nous le disions déjà dans l'introduction, un des mots souvent utilisé pendant la délibération était « émotion ». Et s'il y a un projet qui nous a émus particulièrement, c'est Quelque Chose à Faire, surtout parce que la dimension humaine et l'aspect démocratique y sont très explicitement présents. Ici, le terme « participation » n'est pas utilisé vainement.

En confrontant ce projet aux critères du Grand Prix, le jury a constaté qu'il fait preuve d'une certaine maturité, spécialement grâce aux efforts persévérants du directeur et de ses collaborateurs. Sur le plan environnemental et économique, la portée de cette initiative nous est apparue moins importante que les autres initiatives. Son rôle exemplaire se situe surtout dans le fait qu'elle forme des spécialistes qui pourront, plus tard, travailler dans le secteur régulier avec un bagage de « développement durable ».

Voedselteams

Une chaîne courte entre le producteur et le consommateur, avec un juste prix pour le produit : voilà les mots clé qui caractérisent le projet des Voedselteams.

En confrontant ce projet aux critères du Grand Prix, le jury a constaté que l'initiative marque de bons points dans toutes les dimensions de la gestion durable. Elle contribue à améliorer l'environnement ; les considérations sociales sont multidimensionnelles ; la relation micro entre le fermier et le client est un atout économique ; et finalement, l'interaction entre et avec tous les acteurs concernés contribue à l'idée de base du fonctionnement démocratique de notre société.

Quoique l'initiative ait atteint un certain degré de maturité (elle existe depuis presque 15 ans), il nous est apparu que la croissance a été assez lente (portée). Le projet est assez original et joue certainement un rôle exemplaire dans la société moderne. En tout cas, il a amené le jury à débattre sur les différences locales pouvant ou ne pouvant pas expliquer le succès.

* * * * *

Le jury a donc dû choisir entre ces quatre projets, avec leur évaluation respective. On pourrait les regrouper par deux : le projet Achats groupés de matériaux isolants au Limbourg et Quelque Chose à Faire se concentrent prioritairement sur l'énergie et le climat. Les Voedselteams et la Ferme Nos Piliifs, par contre, se préoccupent davantage de l'agriculture et de l'alimentation. Les quatre initiatives s'engagent à protéger des systèmes dans notre société, qui se trouvent déjà sous pression aujourd'hui et qui le seront encore plus pour les générations futures. Deux des projets existent à grande échelle, les deux autres à petite échelle. Mais c'est surtout l'enthousiasme des gens qui importe et qui fait la différence. Pour toutes ces raisons et pour beaucoup d'autres, le jury voudrait féliciter chacune des quatre initiatives.

Une autre remarque du jury : nous avons constaté que beaucoup d'initiatives qui contribuent au développement durable (et non pas seulement celles que nous venons de décrire) sont souvent très peu connues. C'est pourquoi le jury voudrait recommander aux porteurs de ces initiatives de



se faire aider par des bureaux de communication professionnels en dehors du circuit traditionnel et de leur proposer de les aider. Elles pourraient payer en nature, c'est-à-dire, avec leurs services.

Les membres du jury ont constaté que dans la pratique, cela se fait effectivement. Pour les bureaux de communication, cette pratique fait partie de leur responsabilité sociale.

Outre les atouts mentionnés ci-dessus, les considérations suivantes ont été décisives lors de la sélection finale du Lauréat du Grand Prix des Générations Futures :

- L'initiative lauréate réussit à intégrer les différentes dimensions du développement durable ;
- Quoique le facteur environnemental soit important, le projet impressionne surtout par ses résultats économiques ;
- On peut dire que, pour obtenir ces résultats, le projet fait preuve d'un vrai « esprit d'entreprise » et il explore constamment de nouveaux horizons ;
- En plus, il crée des emplois pour des personnes présentant un handicap. Leur succès en la matière devrait s'exporter vers l'économie régulière.

En fait, ce projet combine les points forts des quatre nominés : il diminue la demande d'énergie et renforce son utilisation durable dans la gestion directe des bâtiments, mais il excelle surtout en agriculture durable. Le lauréat du Grand Prix des Générations Futures 2011, le « coup de cœur » du jury, est la Ferme Nos Pilifs.

Une initiative de



En partenariat avec



Avec le soutien de



Vlaamse overheid
REGION DE BRUXELLES-CAPITALE



Media partner

